



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1993

Le Bernard – Le Pey de Fontaine

Sauvetage urgent (1993)

Roger Joussaume



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38307>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Roger Joussaume, « Le Bernard – Le Pey de Fontaine » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 08 novembre 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38307>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Bernard – Le Pey de Fontaine

Sauvetage urgent (1993)

Roger Joussaume

- 1 Malgré l'état de délabrement très avancé dans lequel a été trouvé le tumulus du Pey de Fontaine lors des récentes fouilles par une équipe du CNRS, le Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire a décidé d'effectuer la consolidation des structures apparentes et le déblaiement du site en 1993. Une subvention de 30 000 francs a été accordée par le ministère de la Culture pour ces travaux, à laquelle s'ajoutent 10 000 francs du comité des Affaires culturelles de la Vendée.
- 2 Une première campagne s'est déroulée du 26 avril au 9 mai 1993 (et sur un week-end en juillet, qui a regroupé vingt personnes) au cours de laquelle l'entreprise Menanteau d'Avrillé a effectué le nettoyage de tous les abords du monument. Les déblais périphériques ont été remontés sur le tumulus. Pendant ce temps une équipe de cinq personnes en moyenne dégageait l'ensemble des structures observables et remontait les murs de parement. Il avait été décidé que ces murs de parement ne seraient reconstruits qu'à la hauteur maximum de ce qui avait été découvert lors des fouilles, sans tenter d'interpréter les parties au-dessus, et que la construction serait faite en pierres sèches comme à l'époque néolithique. Ce travail put être réalisé sans aucune difficulté sur trois des côtés du monument, faisant bien apparaître les deux phases de construction : un premier dolmen dans un tumulus quadrangulaire au nord duquel s'ajoute un second dolmen à couloir, parallèle au premier mais plus long, dont le tumulus, également quadrangulaire, vient prendre appui sur le premier, l'ensemble étant solidement maintenu par un « manchon pierreux ». Le quatrième côté, celui des ouvertures des couloirs à l'est, a été en grande partie détruit par une carrière et ne peut être que matérialisé au sol par une ligne de pierres.
- 3 Du dolmen nord, il ne restait que deux ou trois dalles éparses et il fut décidé de les réenfouir. De celui du sud subsistent une double ligne de dalles effondrées et d'autres qui devaient limiter la chambre funéraire au fond. Toutes ces dalles ayant été bouleversées au siècle dernier puis lors de la dernière guerre, le parti fut pris de ne pas les redresser, mais de les laisser en évidence à plat sur le sol. Un panneau explicatif

paraît suffisant pour faire comprendre l'aspect primitif de ce monument vieux de six mille ans.

- 4 Il ne reste désormais, en 1994, qu'à terminer le remontage des parements, étaler la terre sur le tumulus, aménager les abords (clôture, haie) et l'accès qui devrait ne permettre qu'une approche pédestre (chicane sur le chemin).

INDEX

Année de l'opération : 1993

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjWzMT1Mcjp>

AUTEURS

ROGER JOUSSAUME

CNRS